

industries, surtout l'industrie agricole, la première de toutes nos industries.

"La maison dont j'ai parlé en commençant mes remarques, c'est le séminaire de Saint-Sulpice. Cette institution vient d'établir une nouvelle institution agricole qu'elle veut mettre sous la direction des Révérends Pères Trappistes, ces hommes qui figurent au premier rang parmi ceux qui possèdent au plus haut degré la science de l'agriculture pratique. Le séminaire de Saint-Sulpice leur donne une propriété de mille acres, sur laquelle se trouvent d'excellents pouvoirs d'eau. Je demande si dans les circonstances, nous ne devons pas nous aussi contribuer pour notre part à la création de la ferme-modèle que l'on veut fonder dans le beau comté si bien représenté par mon honorable ami M. Champagne.

"En Algérie, le gouvernement français a créé sous la direction des Pères Trappistes un établissement qui a donné les résultats les plus magnifiques. Aujourd'hui, cet établissement contient d'immenses vignobles, qui donnent des rendements très-considérables.

"L'établissement d'une ferme-modèle de ce genre au milieu de notre population, l'exemple qu'elle donnerait, produirait les meilleurs résultats pour notre classe agricole; lorsque nous aurons un établissement de ce genre nous pourrions envoyer de chaque paroisse deux ou trois jeunes gens auxquels nous dirions: "Vous ne voulez pas lire, vous voulez cultiver comme vos pères ont cultivé, venez et nous vous mettrons sous les yeux des exemples qui vous feront comprendre ces pratiques dont vous avez besoin. Nous vous mettrons sous la tutelle d'hommes qui vous feront comprendre ce que l'on trouve dans les sillons comme dans les terrains aurifères.

"Dans notre pays, où sont les propriétaires qui voudraient donner 1000 acres de terre à la cause de l'instruction agricole? C'est toujours le même dévouement qui préside dans cette institution qui a tant fait pour le pays.

"Le travail, c'est du capital, ce n'est pas l'exportation des grains qu'il nous faut, cette culture apparente du sol, c'est l'exportation des bestiaux qui convient à notre pays.

"Il faut changer notre mode de culture si nous voulons que notre population reste au pays, il faut que notre cultivateur apprenne à cultiver. Lorsqu'il saura cultiver convenablement, il n'y aura jamais assez de main-d'œuvre, nos ouvriers ne seront pas obligés d'aller demander du travail à l'étranger. En suivant les revues agricoles on a pu voir que les découvertes qui ont été faites nous permettent de couper l'herbe avant la floraison. C'est l'herbe des champs emmagasinée et conservée dans toute sa fraîcheur pendant l'hiver.

"De quelle importance ces découvertes ne seront-elles pas pour notre pays, où nous sommes obligés, quand même, par la rigueur de nos hivers, de tenir les animaux à l'étable, pendant de longs mois, si nous savons en tirer parti.

"Ce n'est pas là une question politique. Je n'ai aucun doute que nous soyons tous du même avis sur cette question. Je ne doute pas non plus des bonnes dispositions du Gouvernement. L'établissement immense d'Algérie n'était autrefois qu'un immense marais qu'on a asséché et qu'on a converti en terres

fertiles et ses vignobles rapportent aujourd'hui un revenu net de 3100,000. Ceci démontre le bien qu'une ferme modèle, établie par les RR. Pères Trappistes, produirait en ce pays."

"M. Dupuis, député de l'Islet, corrobore ce que disait l'Honorable M. Beaubien, et insiste fortement sur un encouragement pécuniaire que conque du Gouvernement, en faveur de l'agriculture. C'est un devoir pour lui, dit-il, d'accorder cet aide.

"L'offre généreuse des Révds MM. du Séminaire de Montréal, en mettant à la disposition d'une société d'hommes instruits et éminemment pratiques, une grande étendue de terre pour favoriser la colonisation et l'enseignement agricole, méritent non-seulement notre attention, mais encore notre gratitude. Cet acte de patriotisme et de dévouement de leur part pour faire bénéficier le pays, des connaissances et de l'expérience acquises à l'étranger par un système économique et progressif ne saurait trouver le pays indifférent, et obtiendra, je l'espère, l'encouragement qu'il mérite de cette Chambre."

M. Champagne, député des Deux-Montagnes, termine la discussion sur ce sujet, par les paroles suivantes:

"Avant que la Chambre s'ajourne, je demanderai la permission de faire quelques remarques au sujet de la question soulevée par mon honorable ami, le député d'Hochelega. Je dois dire d'abord que je concours pleinement dans les remarques faites par cet honorable député et l'honorable député de l'Islet. Je connais parfaitement le don qui vient d'être fait aux révérends Pères Trappistes, par le Séminaire de Montréal. C'est un don magnifique, digne des donateurs et des donataires. C'est une belle propriété contenant de 1000 à 1100 acres, et sur laquelle un moulin est déjà en opération. L'exemple qui serait donné par la culture améliorée qui sera faite sur la ferme modèle que l'on doit fonder prochainement, aura les meilleurs résultats. En encourageant l'avancement de l'agriculture dans le pays, nous remplissons un devoir sacré. Je sais que ce n'est pas à la Chambre à prendre l'initiative des dépenses d'argent. Je ne demande même pas que l'on fasse une dépense de cette nature.

"La propriété qui vient d'être donnée vaut au moins \$25,000, pourquoi le Gouvernement ne prêterait-il pas \$12,000 à \$13,000 à cette institution, laquelle somme serait remboursable au bout d'un certain nombre d'années; et, bien loin d'être une perte pour le pays, cette avance sera une source de richesse pour le pays."

Distribution d'engrais phosphates aux sociétés d'agriculture.—Le Conseil d'agriculture s'est réuni le 4 mai, à la demande du premier ministre, pour prendre en considération l'offre qui lui a été faite par le Gouvernement de distribuer aux sociétés d'agriculture le superphosphate qu'il fait venir de France et qui doit arriver à Québec dans quelques jours. Dans les quelques explications qu'il a données, l'hon. M. Chapleau a rappelé que durant la dernière exposition de Montréal, une des principales fabriques d'engrais chimiques de France lui avait fait l'offre de fournir, ce printemps, au Gouvernement, cinquante tonnes d'engrais complet au prix de \$26 la tonne, et d'établir dans la Province les usines nécessaires pour la fabrication de tout l'engrais phosphaté dont les sociétés